

TV
MAGAZINE

Du dimanche 3 juillet
au samedi 9 juillet 2005



Il monte au créneau
en prévision d'un été brûlant

THOMAS HUGUES

Son combat
contre les feux

INTERVIEW

« Mon engagement pour
les orphelins des pompiers »



Astro de l'été 2005
LES PRÉVISIONS
D'ÉLIZABETH TEISSIER





Thomas Hugues : son combat contre les feux

Parrain des orphelins des pompiers, il monte au créneau en prévision d'un été brûlant

Est-il obligatoire de mettre sa notoriété au service d'une noble cause quand on a une image publique ?

Je ne l'ai pas fait parce que d'autres l'avaient fait avant moi. Au départ, cela s'est engagé au hasard d'une rencontre lors d'une course à pied entre Paris et Versailles. Un pompier m'a abordé pour que je parraine une équipe pour le marathon de Paris. Je les ai un peu aidés et finalement, le président de l'Œuvre des pupilles, Pierre Mazure, m'a proposé ce parrainage. Je ne connaissais pas l'association. J'ai dit bravo, tout de suite.

Pourquoi ?
Pour faire parler d'une œuvre qui fait un boulot énorme pour sept cents orphelins aujourd'hui. Mal-

heureusement, vingt à trente pompiers meurent chaque année en France et laissent derrière eux des dizaines d'orphelins. Cette association est là pour les encourager dans les études, assurer le soutien psychologique des mères et de leurs enfants... Il existe même une prime pour aider les jeunes dès leur entrée dans la vie active. Les pompiers sont des héros. Nous devons aider leurs familles.

Le fait d'être père de deux enfants (Baptiste et Lætitia) vous a-t-il motivé pour cet engagement ?

Bien sûr. Nous avons tous des amis qui ont perdu un proche. On mesure la déchirure que cela représente.

➤ SUITE PAGE 10



En Provence, il est allé à la rencontre de Carla, 6 ans, pupille des sapeurs-pompiers depuis 2002.

➤ SUITE DE LA PAGE 8

Dans ces moments-là, tous les messages de soutien sont importants. Même ceux auxquels on ne s'attend pas.

Que peut-on faire pour aider ?
Répondre simplement à un appel aux dons car l'argent est utilisé de diverses manières, toujours utiles, tant pour la scolarité, les vacances, que pour répondre aux besoins divers des familles. Leurs pères sont morts pour nous sauver. Ne l'oublions jamais.

En Provence, vous venez rencontrer des veuves et des orphelins. De quoi avez-vous parlé ?

Une femme qui a perdu son mari, il y a deux ans, m'a expliqué que les deux premières années, elle est restée prostrée chez elle. Elle m'a avoué que c'était d'ailleurs la première fois qu'elle avait osé venir à la rencontre d'autres familles endeuillées. Toutes reconnaissent que, sans l'Œuvre des pupilles, elles ne s'en seraient jamais sorties et qu'il s'agit d'une seconde famille, toujours présente, deux, trois, dix ans après...

Vous avez également échangé quelques mots avec le pompier Maggiani, grand brûlé de l'an dernier, défiguré par le feu...

Il m'a donné une leçon de vie. Pris dans le feu, sa seule chance de s'en sortir était de traverser un mur de flammes. Il a eu ce courage. N'arrivant plus à se relever, il a pensé à ses enfants et s'est dit : « Je dois me mettre debout pour eux et atteindre le camion. » Il est revenu après des mois de coma artificiel. Il est resté de



longues semaines avec les paupières cousues pour qu'elles cicatrisent. Mais aujourd'hui, il est avec nous. Il a le moral et une envie de se battre. Il est présent pour ses gamins. Chaque fois ! C'est une leçon. On se fabrique beaucoup de héros qui n'en sont pas. Les pompiers en sont de vrais.

On vous a vu au feu avec eux lors d'un exercice ou encore avec les marins-pompiers de Marseille sous les Canadiens. Impressions ?

C'était un honneur qu'ils me faisaient en me permettant de tenir la lance. Ce métier ne s'improvise pas. Il est d'ailleurs de plus en plus difficile et technique, exigeant de vrais pros, bien formés. J'ai appris aussi que les pompiers, c'était une grande famille, composée d'une majorité de volontaires. On constate que cela favorise un grand brassage social, des payans avec des informaticiens, des ingénieurs avec des policiers... tous se retrouvent à la caserne pour sauver les autres.



Les pompiers de la basse vallée de l'Arc (Coudoux, Bouches-du-Rhône) insistent pour que le journaliste participe à un exercice en situation réelle et en tenue réglementaire. Une première pour Thomas Hugues.

Une rencontre bouleversante avec le capitaine Frédérico Maggiani, grand brûlé et rescapé de l'incendie du Rove (Marseille, 24 juillet 2004). Une leçon de courage.



Vous participerez à un grand projet en avril prochain, n'est-ce pas ?

Mais si j'en parle maintenant, je suis obligé d'aller au bout ! On peut dire en effet que pour les quatre-vingts ans de l'Œuvre des pupilles nous courrons le marathon de Paris avec 1 500 pompiers. Soit 42,195 kilomètres d'efforts, mais au moins on saura pour quoi on court. Objectif : moins de 4 heures, car j'avais terminé celui de Paris en 4 h 12 et celui de New York en 3 h 58.

Côté télé, avez-vous réagi sur la prétendue rivalité entre Laurence Ferrari et Claire Chazal ?

Cette question, on l'a plus posée à Laurence et à Claire qu'à Poivre et à moi. Je pense que la guerre des blondes fait vendre plus de papier que les

garçons ! Cela date d'il y a deux ans et a été un peu monté en épingle. La preuve, Claire présente toujours les journaux et Laurence la remplace ! Il y aura un jour ou l'autre un passage de relais naturel mais il n'y a pas de conflit de générations. Nous ne sommes pas derrière la porte avec les dents qui rayent le parquet en disant : « À nous ! À nous ! »

Il paraît que PPDA connaît la date de son départ. Êtes-vous au courant ?

Non. (Rires.) Mais le sait-il vraiment lui-même ? Il ne sert à rien de penser à cela si ce n'est pas le moment. En revanche, je présente des journaux depuis dix ans. Je sais faire. Je suis prêt. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR EMMANUEL GALIERO

« Comment aider l'Œuvre des pupilles ? »

Pour aider les orphelins des sapeurs-pompiers, il suffit d'envoyer un chèque à l'adresse suivante : Maison des sapeurs-pompiers, 32 rue Bréguet, 75011 Paris. Les chèques doivent être libellés à l'ordre de l'« Œuvre des pupilles de sapeurs-pompiers ». Contact e-mail : oeuvresdespupilles@pompiersdefrance.org